

avec le génie dont il étoit doué, s'il avoit trouvé la bonne architecture florissante, eût changé le plan & les ornemens de ce temple : il donne même une idée de ce qu'il auroit imaginé, & cette idée est précisément celle que le Sr. Soufflot a exécutée pour l'église de Ste. Genevieve à Paris. Cependant M<sup>r</sup>. l'abbé M. ne cite ni cet édifice, ni l'architecte qui l'a dessiné. — A la page 198, il est dit : entre les premiers architectes & les nôtres, *il s'est écoulé des milliers de siècles*. Cela sent un peu les calculs de M<sup>r</sup>. de Buffon. Un *millier de siècles*, c'est cent mille ans, jusqu'où irons-nous avec *des milliers* ? Je suis sûr que l'auteur a voulu dire *des milliers d'années*, & qu'il ne croit pas plus que moi aux chroniques des savans modernes. — Page 263, après avoir justifié le Bernin sur l'imputation de l'affoiblissement de la coupole de St. Pierre, en creusant les piliers qui la portent, on ajoute qu'il résulte des Mémoires du marquis Poleni que les dommages qu'elle a éprouvés, ont été occasionnés par la foudre qui frappe fréquemment cette partie; par la précipitation avec laquelle elle fut construite sous Sixte V, & par les travaux de Maderne qui ont éprouvé bien des secousses. Mais M<sup>r</sup>. Patte, continuateur du Cours d'architecture de M<sup>r</sup>. Blondel, t. VI, p. 24 fait voir que ce désordre vient uniquement de ce qu'au lieu de prolonger les contre-forts jusqu'au dessus de la retombée des arcs doubleaux de la voûte, comme on prétend que Michel-Ange l'avoit proposé dans un de ses projets, Fontana,